

11/01/2016



Monsieur le recteur,

Je m'appelle Sophie Moquin, étudiante en deuxième année à l'École de service social et responsable du Comité d'étudiants Métis à l'Université de Saint-Boniface. Je vous rédige cette lettre concernant la rédaction d'une déclaration d'excuses et de réconciliation à ceux et celles qui ont été touchés par le régime de pensionnats autochtones entre 1831 jusqu'à la fermeture de la dernière école en 1996.

Le vendredi 18 décembre, j'ai été témoin de la signature du plan d'action pour l'éducation autochtone, une collaboration entre les universités, les collèges et les conseils des écoles publiques du Manitoba incluant l'Université de Saint-Boniface. Ce document énumérant dix promesses pour l'éducation, la recherche, la langue et la culture autochtones a été signé par vous-même, monsieur le recteur Csepregi.

Je crois fermement que, afin d'atteindre les objectifs de l'Université de Saint-Boniface tel que le mieux-être et le développement culturel, une réconciliation avec les peuples autochtones doit s'avancer. En 2011, l'Université du Manitoba a rédigé et publié une déclaration d'excuses et de réconciliation citant que l'université « *did not live up to [its] goals, [its] ideals, [its] hard-earned reputation or [its] mandate* » et que le précédent était une « erreur » et qu'il est « leur responsabilité » de réconcilier. En conséquence, l'université s'excuse. De plus, les églises qui ont démarré et géré les pensionnats autochtones tels que l'église Catholique, Anglican, Presbytérien et Unie ont publié des déclarations d'excuses et de réconciliations.

Étant que l'Université de Saint-Boniface était une institution postsecondaire administrée par des Jésuites pour près de 150 années, considérant le rôle majeure de l'université dans la communauté franco-manitobaine et étant que l'université tient une grande population d'étudiants et de personnels Métis, il est important que l'université suit les pas de son affilié en s'excusant non seulement aux survivants de pensionnats autochtones, mais à tous ceux affectés pour avoir gardé le silence de ce génocide culturel.

Il y a près de 20 années depuis que la dernière école de ce régime s'est fermée. Avec la déclaration d'excuse et de réconciliation de *University of Manitoba* le 27 octobre 2011, la publication du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada le 15 décembre 2015 et la signature du plan d'action pour l'éducation autochtone le 18 décembre 2015, il est temps que l'Université de Saint-Boniface rédige et publie une déclaration d'excuses et de réconciliation à tous ceux affectés par le régime des pensionnats autochtones lors de l'assimilation canadienne.

Respectueusement,

Sophie Moquin
Responsable du Comité d'étudiants Métis